

Jouer dans la diagonale

Pourquoi est-il plus sûr de jouer croisé, dans la diagonale?

On l'a vu dans la fiche précédente, jouer dans la diagonale permet de se replacer plus rapidement et en faisant moins d'effort.

On a vu aussi (toujours dans la fiche précédente) que jouer le long de la ligne (sur une balle longue et croisée de votre adversaire) vous exposait au contre de la balle croisée ou de la balle rejouée à contre-pied le long de la ligne. Jouer croisé est donc plus sécurisant dans le cas du jeu de fond de court.

De toutes les façons si votre adversaire a déjà joué dans la diagonale il est techniquement plus simple de rejouer croisé (pas de changement de direction).

Dans le cas où votre adversaire a joué le long de la ligne et reste en fond de court, renvoyer la balle croisée permet de le faire se déplacer plus (pour se fatiguer plus).

En cas de doute, jouer croisé dans la diagonale lors d'un échange de fond de court est donc une valeur sûre. C'est d'ailleurs une des bases du tennis prudent des défenseurs de fond de court.

Cette tactique de base a été particulièrement utilisée, parfois de manière outrancière, jusque dans les années 90, par les joueurs et joueuses pros notamment sur les surfaces les plus lentes. Heureusement pour l'intérêt du jeu, les progrès du matériel, de la technique et de la préparation physique des athlètes ont permis une plus grande facilité d'accélération le long de la ligne. Ce qui a permis de mettre un peu d'animation à des oppositions parfois soporifiques.

Dans quelle diagonale jouer ?

La géométrie d'un court de tennis nous propose comme pour tout rectangle deux diagonales. Dans le cas où deux droitiers sont opposés (le cas le plus fréquent) nous allons avoir une diagonale pour les coups droit et une diagonale pour les revers. Ces deux diagonales sont à priori équilibrées puisqu'elles mettent en opposition deux coups dit « forts » pour la diagonale des coups droit et deux coups dit « faibles » pour la diagonale des revers. Lorsque deux gauchers s'affrontent, on se retrouve face au même cas de figure.

Dans l'autre cas, où un droitier et un gaucher sont mis face à face, les deux diagonales sont à priori déséquilibrées. Elles mettent en effet, face à face, un coup-droit et un revers.

Mais toute cette théorie doit être mise à l'épreuve des faits en match et le choix de la diagonale doit être pragmatique. Tout joueur doit se demander dans quelle diagonale il a le plus de chance de dominer son adversaire. C'est dans la diagonale où il obtient le plus souvent une réplique faible qu'il doit jouer. Il est donc nécessaire, lorsque votre adversaire vous met en difficulté, de tester les deux diagonales. Pensez à varier les hauteurs ainsi que les effets de balles afin de mettre toutes les chances de votre côté pour trouver la meilleure solution.

La diagonale du bras de fer

Lorsque deux droitiers sont mis face à face (ou deux gauchers) le terrain de l'affrontement est très souvent la diagonale des revers. C'est dans cette diagonale que les joueurs peuvent à la fois exploiter le point faible adverse (le revers) et utiliser leur point fort (coup droit décroisé).

C'est à la fois une question de logique et une question d'habitude pour ces joueurs. Les joueurs qui utilisent beaucoup leur coup droit sont le plus souvent meilleurs quand ils tournent autour de leur revers que quand ils frappent leur coup fort du côté du coup droit. C'est le cas de joueurs comme David Ferrer ou Andy Murray.

En partant d'une neutralisation du revers adverse à l'aide de balles coupées basses ou liftées hautes et longues, chaque joueur attend que son adversaire raccourcisse sa balle ou perde en précision pour pouvoir changer de rythme en lâchant un coup droit décroisé ou le long de la ligne.

Si vous êtes dans ce cas, n'oubliez pas de défier aussi votre adversaire dans la diagonale des coups droits. Si vous êtes moins à l'aise dans cette diagonale que dans l'autre, vous y êtes peut-être quand même plus fort que votre adversaire. Je ne manque jamais de tester mon adversaire sur la diagonale de son coup droit pour « voir ».

Pour vous donner les meilleures chances, jouez dans la diagonale qui vous offrira le plus facilement des balles d'attaque ou de contre.

Les diagonales déséquilibrées

Lorsqu'un droitier et un gaucher s'affrontent le scénario diffère quelque peu puisque le plus souvent chacun des joueurs va chercher à jouer dans sa diagonale coup-droit. La diagonale où précisément, le point fort (théoriquement) de l'un va être opposé au point faible (supposé) de l'autre.

C'est le scénario des matchs entre Roger Federer et Rafael Nadal en extérieur. L'Espagnol parvient avec réussite à coincer le suisse dans sa diagonale coup droit. Les coup droits croisés de Rafa giclent le plus souvent hauts sur le revers (à une main) de Roger qui se voit contraint de ralentir sa balle pour laisser le champ libre à une nouvelle frappe de coup droit de Nadal. Et quand Roger tente de changer de diagonale en jouant le long de la ligne, l'espagnol parvient souvent à frapper une nouvelle fois en coup droit, en contournant son revers.

Quand Nadal est opposé à Djokovic, ou Murray, le scénario diffère car ces deux joueurs sont capables d'accélérer sans effort avec leur revers à deux mains les balles qui naviguent à hauteur de leurs épaules.

On pourra remarquer à ce propos que Robin Soderling, le seul joueur à avoir battu jusqu'à présent Rafael Nadal à Roland Garros maîtrise le revers à deux mains sur balle haute à la perfection.

En résumé, que vous affrontiez un droitier ou un gaucher, il est toujours intéressant de trouver par quelle diagonale il vaut mieux le prendre pour que ce dernier vous livre une balle courte ou une balle de contre le long de la ligne.